

« Géopolitique de la Chine »,
Diplomatie, juin-juillet 2018



En janvier de cette année, l'excellente revue *Diplomatie* a publié un étonnant numéro consacré aux « nouvelles routes de la soie ». Est-ce dû aux contributeurs, pour l'essentiel canadiens ? A cent lieues du prêchi-prêcha moralisateur, de mise dans nos médias à l'endroit de la Chine, et à égale distance de la démonologie ou de la vision séraphique en œuvre dans l'hexagone dès qu'il est question de ce pays, on y trouvait une foultitude d'informations et d'interrogations sur une initiative chinoise de dimension mondiale, qui jusqu'à cette date n'intéressait quasi personne en France...

Diplomatie récidive dans son dernier numéro. Et offre en une centaine de pages un point remarquablement documenté sur la Chine d'après le 19^e congrès d'un PCC qui s'est assigné une mission historique : offrir une alternative à l'ordre occidental du monde. La situation démographique du pays demeure l'une des clés de son avenir, tant avec la fin de la politique de l'enfant unique qu'avec une diaspora devenue élément du *soft power*. L'économie numérique y est en plein essor, préfigurant une société 2.0, dont nombre d'aspects prophétisés par George Orwell. Le tourisme aussi, manne attendue des pays étrangers, et parfois redoutée des destinations intérieures craignant commercialisation et « folklorisation » du patrimoine. Une Chine décomplexée affiche ses ambitions. Elles sont sportives, notamment en matière de *foot* – pratique obligatoire à l'école et Coupe du monde espérée en 2030 – et regardent bien d'autres domaines : la volonté de devenir leader mondial de l'intelligence artificielle, champion d'une nouvelle économie largement fondée sur l'innovation – avec le plan décennal « *Made in China 2025* » -, superpuissance scientifique aussi, forte de ses BATX (*Baidu, Alibaba, Tencent, Xiaomi*), seuls concurrents crédibles des GAFAs d'Amérique. Et pays en pointe de la transition énergétique, aujourd'hui premier au monde pour les énergies renouvelables, par ailleurs bien pourvu de ressources uniques en métaux stratégiques.

Sur le chemin de ces ambitions, un imprévisible hôte de la Maison blanche, qui aujourd'hui sonne la charge de la guerre commerciale (mais demain ?) et ses alliés régionaux de Tokyo et Séoul, d'irritants voisins, à Pyongyang, ailleurs riverains d'une mer de Chine méridionale vue comme *Mare Nostrum*, où ne s'affrontent pour l'instant que l'histoire et le droit. Quoi qu'il en soit, la République populaire avance à grandes enjambées sur les nouvelles routes de la soie dessinées par le président Xi et semées d'obstacles à une mondialisation sinisée. Le cap est fixé et la stratégie bien établie, jusqu'à l'Afrique et l'Amérique latine : devenir la première puissance mondiale en 2049. Les moyens sont multiples, de la séculaire diplomatie du panda à celle propre au Conseil de sécurité, en passant par l'émergence d'une force militaire adéquate, classique et cybernétique, capable aussi de tenir les turbulentes marches occidentales.

Nul parti pris complaisant ou hostile dans ce numéro de *Diplomatie*, une information de qualité doublée d'un souci didactique : une publication sur la Chine rarissime en langue française...